

LE JOURNAL DE WATERLOO

Autorité comme matière de seconde classe, Ministère des Postes, Ottawa.

"Toujours et partout fidèle"

Publié par l'imprimerie de Formules Légales, Enregistrée

67e Année. — No 44.

WATERLOO, QUE., VENDREDI LE 19 NOVEMBRE 1948

TROIS CENTS L'EXEMPLAIRE

La Carnation agrandit son immeuble actuel

UN ENFANT QUI L'ÉCHAPPE BELLE

Deux arachides s'étaient logées dans ses poumons ont bien failli causer la mort du jeune Roger Rainville, fils de M. et Mme Léopold Rainville, de la rue Eastern. — Hors de danger.

Deux arachides qui s'étaient logées dans ses poumons ont bien failli causer la mort d'un garçonnet de deux ans, Roger, fils de M. et Mme Léopold Rainville, de la rue Eastern.

L'enfant fut conduit d'urgence à l'hôpital St-Joseph de Granby, mais, à cause de la gravité de son état, on jugea plus prudent de le transporter à l'hôpital Notre-Dame, de Montréal, où l'on possède en pareil cas.

L'opération a parfaitement réussi, et l'enfant fut ramené un peu plus tard à l'hôpital de Granby pour y recevoir d'autres traitements. Aux dernières nouvelles, il était hors de danger.

Un accident du même genre est survenu dernièrement à Rouyn, où le jeune Gilles LaCroix, également âgé de deux ans, fut conduit en toute hâte à l'hôpital Ste-Justine afin de subir l'extraction d'une arachide qui, au lieu de descendre dans l'oesophage, aurait passé par le larynx pour se loger ensuite dans un poumon.

La nouvelle bâtisse, de 22 x 50 pieds, sera tout probablement terminée vers le milieu du mois prochain. — Une industrie qui va de progrès en progrès. — Pour le traitement du lait.

TOTAL DE \$2,600 QUI EST SOUSCRIT

Pour l'aménagement de l'Aréna en vue des joutes de hockey qui y seront données cet hiver.

Les dernières souscriptions en faveur du Waterloo Arena Association portent à quelque \$2,600 le total de l'argent recueilli jusqu'à présent.

Voici les noms de ceux qui ont souscrit \$5 ou plus: l'hôtel Canada, \$30; le Dr K. Norris, \$30; Mme Ella-K. Norris, \$25; la Crystal Spring Bottling Works, \$25; le garage Nolin, \$20; le Dr Jacques Jolin, \$15; le Dr Victor Gariépy, MM. Henri Laporte, Monty, MM. Chémontagne, la pharmacie Robert, M. Ed. Pinsonneault, chacun \$10; les employés de la Coopérative Agricole, \$6; Fred St-Denis, Joseph Côté, chacun \$5.

La Roxton Mill a fourni une forte partie du bois nécessaire au travail entrepris à l'Aréna, le Kiwanis a souscrit \$100, tandis que la contribution des employés de la Waterloo Plywood et de la Mack Molding s'élève à \$406 et \$382, respectivement.

La Carnation Co. vient à peine de compléter son poste de réception, rue Lewis, où le lait recueilli dans un rayon de trente-cinq ou quarante milles est traité avant son expédition à Sherbrooke pour la mise en boîtes, que, déjà, il lui faut agrandir les locaux adaptés à cette fin.

C'est ainsi qu'elle vient de commencer la construction d'une bâtisse de 22 x 50 pieds à proximité de l'usine actuelle et qui en fera éventuellement partie.

Une douzaine d'hommes, sous la direction de M. A. Grainger, directeur de l'établissement, est à l'oeuvre depuis quelques jours et les travaux avancent rapidement. On croit que la nouvelle aile sera terminée vers le milieu de décembre prochain.

BEL EXHIBIT DE GUERRE

On peut le voir depuis quelques jours dans l'une des montres de la Waterloo Electric, rue Lewis. — Objets réunis avec art et bon goût.

Depuis la fête de l'Armistice on peut voir, dans l'une des montres de la Waterloo Electric Co., rue Lewis; la plus intéressante collection d'objets de guerre qu'il soit possible de réunir en pareil endroit.

Plusieurs vétérans du dernier conflit ont aidé le directeur de l'établissement, M. Philippe Légaré, à grouper cet excellent exhibit d'armes, de munitions, de casques, d'écussons, de trophées et même de monnaie étrangère. Mais il s'agissait ensuite de les disposer avec art et bon goût dans le peu d'espace qu'ils devaient occuper, ce que M. Légaré s'est chargé de faire avec succès.

Cet exhibit a été, depuis une couple de semaines, comme il le méritait d'ailleurs à tous les points de vue, l'objet des commentaires les plus flatteurs.

A DENTS BLANCHES

La télévision nous en fera voir de belles et de moins jolies.

Attendons, pour franchir la traverse à niveau, que le train soit passé.

Car on ne pourra jamais violer impunément cette loi de la pesanteur.

Reste à voir si les Jeunes Laurentiens donneront à M. St-Laurent tout l'appui qu'il mérite.

Tout vient à point à qui sait attendre. Excepté, bien entendu, les remerciements d'un ingrat.

Lorsque M. King aura pris définitivement sa retraite, on le considérera surtout comme un grand homme.

La princesse Elizabeth vient, dans le vrai sens du mot, de

ON SE MONTRERA SANS PITIE POUR LES BRACONNIERS

Plus de 503 procès-verbaux ont été dressés pendant ces trois derniers mois contre cette classe de gens. — Quant aux amendes perçues, elles forment un grand total de \$15,000.

En parlant, la semaine dernière, des 700 faisans que notre concitoyens, M. René Paquette, vient de fournir au ministère provincial de la Chasse et de la Pêche, pour être lâchés dans divers régions du Québec, nous avons dit que l'hon. Dr Camille Pouliot était bien décidé à sévir contre le braconnage effréné qui se pratique en trop d'endroits.

Le Dr Pouliot rappelle à tous les nemrods que la chasse aux canards est maintenant terminée, de même que la chasse à l'original. Pour ce qui est de la perdrix, il n'est pas permis à chaque chasseur d'en tuer plus de cinq par jour et il leur est strictement défendu d'en avoir plus de quinze en leur possession.

Des instructions sévères ont par ailleurs été données à tous les garde-chasse de prendre des mesures pour arrêter la chasse au moyen de lumières à projection (jack light). Cette violation de la loi détruit non seulement notre gibier, mais est aussi responsable d'accidents mortels. Elle cause également de lourdes pertes aux cultivateurs qui se font abattre, par erreur, des animaux de ferme, ainsi que la chose est encore arrivée en ces dernières semaines dans les comtés de Montmagny, Lotbinière, Arthabaska et Mégantic, pour ne parler que de ceux-là.

A propos du travail effectué par les officiers de son ministère, le Dr Pouliot souligne qu'en trois mois seulement, soit du premier août au premier novembre de cette année, plus de 503 procès-verbaux ont été dressés à des chasseurs et pêcheurs de mauvaise foi et que plus de \$15,000 ont été perçus en amendes durant la même période.

Nos Cantons à l'honneur

En dépit des hautes fonctions qu'il vient d'assumer, le très hon. Louis St-Laurent n'oubliera jamais ses humbles origines. Il est et restera toujours un fils du terroir.

C'est dans cet esprit qu'il acceptait, en octobre dernier, de rencontrer les membres de la presse hebdomadaire à leurs quartiers-généraux et de discuter avec eux tels et tels problèmes à la solution desquels ils sont particulièrement intéressés.

La maladie de M. King et son départ précipité pour Londres ont empêché le chef libéral de recevoir alors les hommages d'un groupe de journalistes dont le crédo politique, analogue au sien ou tout à fait différent, est néanmoins assez large, assez généreux pour savoir distinguer et apprécier le mérite, où qu'il se trouve. Nos directeurs d'hebdomadaires accueilleront sans doute, un jour ou l'autre, avec tous les égards qui lui sont dus, le premier ministre actuel du Canada.

En attendant, le successeur de M. King peut être assuré que les représentants de la presse rurale suivront sa carrière avec autant sinon plus d'attention et de sympathie que leurs confrères des grands quotidiens. Ils ont, pour cela, de bonnes raisons. La principale est celle-ci:

A l'instar de son illustre devancier sir Wilfrid Laurier, M. St-Laurent est né dans une demeure agglomérée au Québec, une agglomération en quelque sorte identique à celle où la plupart d'entre eux publient leurs journaux. Il est en effet originaire de Compton, un village où tout le monde le connaît et où il connaît tout le monde. C'est donc, dans l'acception du terme, un citoyen de chez nous qui préside aux destinées du pays depuis trois jours à peine. L'honneur rejaille sur les Cantons de l'Est comme il rejaille sur leurs nombreux habitants.

M. St-Laurent sait cependant qu'en accédant au poste important qui vient de lui échoir, il cessera d'être le mandataire attitré d'une province et d'un élément, pour s'identifier avec les intérêts du Canada tout entier. Son double stage aux ministères de la Justice et des Affaires extérieures l'a, du reste, exceptionnellement préparé au travail qui l'attend. Il ne manquera pas, nous en avons la ferme conviction, de faire servir ses beaux talents, son sens légal aussi sûr que sûr, sa connaissance approfondie des questions nationales et internationales, sa probité incontestable et ses autres qualités d'homme d'Etat au bonheur, à la prospérité de tous ses concitoyens sans exception. Si la tâche est grande et pleine de responsabilités, on ne pouvait la confier à des mains plus expertes.

Longue vie au premier ministre du Canada, le très hon. Louis St-Laurent!

La famille colombienne a 67 nouveaux membres

Ils ont été initiés en notre ville, dimanche dernier, après une cérémonie religieuse à l'église St-Bernard. — Programme de la journée et noms des candidats acceptés.

Soixante-sept nouveaux Chevaliers de Colomb de la province. Un goûter était servi plus tard à la salle du conseil 2077 à tous les membres anciens et nouveaux.

Parmi les visiteurs qui se sont rendus ici pour la circonstance, on remarquait: MM. Marcel Boivin, député de Shefford à la Chambre des Communes; M. Hector Choquette, représentant du même comté à l'Assemblée législative; M. A. Daigneault, Grand-Chevalier du conseil 2821 de Farnham. (Suite à la page 5)

TROIS APPELS EN 30 MINUTES

C'est ceux auxquels nos pompiers ont eu à répondre hier, entre midi et une heure et vingt. — Pour feux de cheminée.

Nos pompiers ont été appelés hier à trois endroits différents, pour des feux de cheminée, dans l'espace d'une heure et vingt exactement, soit de midi à une heure et vingt. Il n'y a eu nulle part de dommages.

C'est cependant la première fois qu'une triple alarme, est sonnée ici dans quatre-vingts minutes ou à peu près. Certains volontaires, habitués à plus de répit, se sont même demandés, au troisième appel, s'il ne s'agissait pas d'une fausse alarme.

Waterloo et son collège ont bien changé depuis 30 ans

C'est en tout cas ce que constate le R. F. Régis-Aimé, professeur à St-Bernard de 1917 à 1919 et maintenant assistant général de la congrégation pour les provinces maristes de l'Afrique, des Etats-Unis et du Canada.

Le R. F. Régis-Aimé, qui débute comme professeur au collège St-Bernard en 1917 et y passait les trois années suivantes, a visité cette semaine une institution qui ne ressemble guère à celle où il enseignait autrefois. Notons en passant que le Frère Régis-Aimé fit la classe au titulaire actuel de la 7e année, le R. F. Jules.

Jeudi matin, il parcourut les divers classes. Plusieurs noms d'élèves, voire même des figures, lui rappelaient d'agréables souvenirs d'il y a trente années.

DEUX ANS A LA REFORME

On met fin à la série de vols commis ici par un garçonnet. — Les deux pensionnaires de Shawbridge encore en liberté.

Trouvé coupable de toute une série de vols dans des établissements commerciaux et à domicile, un garçonnet de cette ville était traduit en cour cette semaine et condamné à passer deux années à l'école de réforme de Shawbridge.

Quant aux deux autres jeunes délinquants qui n'étaient pas, tel que convenu, retournés à la même institution après avoir visité ici leur mère malade, ils sont toujours en liberté. La dernière fois qu'on les a vus, ils se dirigeaient vers la frontière.

bles souvenirs d'il y a trente années.

Invité à dire quelques mots, sa causerie porta surtout sur la visite qu'il faisait récemment aux Etats-Unis. Il parla aussi de la mission d'Afrique où le R. F. Adré-Sylvain (Lucas), qui nous quittait le 9 septembre dernier, est maintenant au travail.

Le R. F. Régis-Aimé est heureux de revoir Waterloo, où il ne pourra malheureusement séjourner longtemps puisqu'il doit partir aujourd'hui pour visiter d'autres écoles dirigées par les RR. FF. Maristes. Il retournera en Europe au printemps.

L'ainé d'une famille de quinze enfants, dont huit sont entrés chez les Maristes et un chez les Pères Blancs d'Afrique, le distingué visiteur (né Perreault, de St-Jude) a fait d'abord plusieurs années de professorat. En 1937, il allait poursuivre ses études à l'Université de Louvain, pour y décrocher son doctorat en pédagogie et en philosophie.

Il revint au pays pendant la guerre et ses supérieurs lui confièrent la direction de l'école normale d'Iberville, poste qu'il occupa jusqu'en 1946, alors qu'il repartit à nouveau pour l'ancien continent, cette fois comme délégué à la réélection du supérieur général de la communauté, le T. R. F. Léonida.

(Suite à la page 5)

Candidat de l'Union nationale au scrutin du 14 décembre

M. C.-J.-W. Fox, de Bondville, briguera les suffrages dans le comté de Brome à l'élection rendue nécessaire par le décès subit de feu l'honorable Jonathan Robinson.—Congrès à Knowlton.

M. Charles-James-Warwick Fox, un cultivateur de 38 ans, de Bondville, Brome, a été choisi candidat de l'Union Nationale en vue de l'élection complémentaire du 14 décembre prochain, dans le comté de Brome, au congrès de ce parti tenu mardi, en la salle de la Légion Canadienne à Knowlton. On sait que cette élection a été rendue nécessaire par la mort subite, il y a quelques semaines, de l'hon. Jonathan Robinson, représentant du comté de l'Assemblée législative depuis plusieurs années et ministre des Mines dans le cabinet Duplessis.

La réunion, qui attira quelques centaines d'électeurs était sous la présidence du notaire Ernest Fleury, de Knowlton; l'honorable J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation et organisateur en chef de l'Union Nationale, dirigea, conjointement avec M. John G. Rennie, député de Huntingdon, les délibérations. L'Union Nationale avait délégué à ce congrès une importante faction de son état-major; en effet, outre ceux déjà nommés: l'honorable Johnny Bourque, député de Sherbrooke et ministre des Terres et Forêts et des Ressources Hydrauliques; M. C.-D. French, député de Compton; M. Maurice Bellemare, député de Champlain; Me Daniel Johnson, député de Bagot; M. J.-Alphonse Saucier, député de Québec-Ouest; M. Jean-Jacques Bertrand, député de Missisquoi; Me François Drouin, C.R., de Québec; Me

Redmond Hayes, C.R., de Sherbrooke; M. François Cormier, de Québec; Me Charles-M. Piuzé, C.R., de Montréal, et autres.

Me Paul Vallée, de Montréal, qui vit d'abord proposer son nom par Wilfrid Lacroix et Arthur Dufresne, déclina l'honneur d'être choisi candidat, déclarant qu'il fallait que le représentant du comté résidât dans Brome, que le poste appartenait à un citoyen de langue anglaise et qu'il avait en outre des raisons personnelles pour adopter une telle attitude.

Trois autres candidatures furent ensuite mises de l'avant, celles de: M. William McGilvry, de Montréal, par MM. Léo Lefebvre et Edouard Ruel; M. Warwick Fox, de Knowlton, par M. Arthur Darah et Me W.-A. Thibault; M. Vincent Léonard, Knowlton, par MM. W. Hathorne et W. Lacroix.

M. Fox fut choisi dès le premier tour du scrutin et par une forte majorité. M. Léonard se leva aussitôt et assura le parti aussi bien que le candidat élu de l'Union Nationale de son entier concours.

A ce point de la réunion, M. Bégin qui était arrivé par avion dans l'avant-midi, repartit pour la Vieille Capitale par la voie des airs.

Le nouvel élu

M. Fox évoqua d'abord, comme tous les orateurs se devant de le faire au cours de l'assemblée la mémoire de feu l'honorable Jonathan Robinson, représentant ses condoléances à Mme Robinson et à sa famille et rappelant que le défunt avait accompli une oeuvre magnifique, aussi bien au service de son comté que de la province.

M. Fox parla dans les deux langues et assura les électeurs de Brome qu'il s'efforcera de marcher dignement sur les traces de son prédécesseur.

Le candidat élu est né en 1910 à Montréal où il a fait ses études; il entra ensuite au service de la Lake St. John Power and Paper Co. Ltd comme mécanicien; ses nombreuses qualités personnelles le firent remarquer par ses supérieurs et il était bientôt nommé assistant-surintendant de la Groundwood and Sulphite Division, de la compagnie précitée, à Dolbeau, Qué. En 1941, M. Fox de-

LA PROFESSION D'INFIRMIERE

Dans la province de Québec.

Les questions touchant la santé publique, comme nous le savons tous, relèvent de l'autorité provinciale, qui assume de ce fait, la responsabilité de légiférer en matière de nursing. L'enregistrement des infirmières date de l'année 1920, alors que l'on institua des règlements sur ce que devait constituer "L'Ecole d'infirmière" et qui pouvait se proclamer "garde-malade enregistré".

Cette Loi, toutefois, n'interdisait pas aux infirmières non enregistrées d'exercer la pratique du nursing, ni ne protégeait le public contre les personnes non qualifiées, qui se donnaient comme gardes-malades.

En 1946, l'Association des Gardes-Malades enregistrées de la province de Québec rédigea et présenta à la Législature provinciale un bill pour l'enregistrement et la licence pour toutes les infirmières exerçant leur profession. Le Bill qui a été adopté en 1946 est devenu "La Loi des Infirmières de Québec" et a conféré aux infirmières de la province non seulement un statut professionnel légal, mais a aussi rendu obligatoire pour toute personne désirant porter le titre d'infirmière ou de garde-malade, l'enregistrement et la licence ou permis d'exercer.

La province de Québec fut la première à déclarer illégal le fait pour une personne de s'appeler infirmière ou garde-malade ou d'exercer la profession d'infirmière sans être enregistrée et posséder une licence ou permis d'exercer et, par conséquent, à protéger ainsi le public contre l'intrusion dans la

profession de personnes non qualifiées. La profession d'infirmière occupe au point de vue légal la même position que la profession médicale, celle du droit et autres professions libérales.

L'Association des Infirmières ne constitue pas seulement une association professionnelle, mais une corporation autorisée par la Loi à émettre des permis d'exercer ou licence, avec pouvoirs équivalents à ceux du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province.

De la régie de l'Association

Pour fins d'administration la province est divisée en onze districts; chacune de ces associations de district retire une cotisation per capita de \$1.00 prélevée sur les cotisations payées par ses membres à l'Association provinciale. Les affaires de l'Association provinciale sont régies par un comité composé de 24 membres élus par les membres des districts; le comité élit parmi ses membres le Conseil Exécutif de l'Association, lequel administre les affaires de l'Association pendant l'intervalle qui s'écoule entre chacune des assemblées du Comité.

Un point intéressant à la Loi est constitué par le fait que chaque association locale ou de district peut négocier, conclure et signer comme agent et mandataire au nom de tout groupe de membres de l'Association locale résidant et pratiquant dans la juridiction territoriale de ladite association locale qui pourrait lui en faire la demande, des contrats ou des conventions collectifs avec toute catégorie d'employeurs.

Règlements concernant l'admission à l'étude

Pour la première fois des dispositions ont été prises pour permettre à l'Association d'obtenir des renseignements exacts sur chaque aspirante qui s'inscrit à l'école d'infirmières dans la province.

Chaque école fournit à l'Association les renseignements requis et quand la demande d'admission a été acceptée, l'Association remet à chaque aspirante un certificat de compétence et elle peut alors commencer son entraînement.

Cette mesure protège l'étudiante en lui donnant l'assurance que son entrée a été faite selon les conditions exigées par la Loi.

Les exigences en matière d'instruction

Le standard minimum posé par l'Association est le certificat de la 4e année de High School ou son équivalent ou la onzième année ou un certificat pour admission dans une université de la province.

Tous les hôpitaux qui dirigent une école d'infirmières doivent avoir une capacité d'au moins cent lits et une moyenne quotidienne d'au moins 60 patients et des infirmières qualifiées, selon le terme de la Loi, chargée de la direction de l'école, de l'enseignement, des divers services et des salles.

Le cours doit être d'une durée de trois ans et doit couvrir les matières requises par la Loi et le Comité. Certaines dispositions sont prises concernant les cours universitaires.

L'enregistrement par réciprocité

La Loi comprend des dispositions très équitables pour l'enregistrement par réciprocité qui permet aux infirmières enregistrées dans d'autres provinces ou pays d'obtenir la licence dans la province de Québec pourvu qu'elles démontrent à la satisfaction du Comité qu'elles ont les qualités et la compétence équivalentes à celles requises par la présente Loi.

La plupart des dispositions de la Loi ont été mises en vigueur dès son adoption en 1946, mais d'autres ne le devien-

dront qu'au 31 décembre 1948, alors que la Loi tout entière sera en vigueur.

Examens pour l'enregistrement

Les examens à la pratique de la profession seront tenus soit par l'Association elle-même soit par toute université de la province pourvu que le bureau d'examineurs des universités soit composé par la moitié de membres de l'Université et l'autre moitié de membres nommés par l'Association. La moyenne des notes d'examen requise est la même que celle requise par les facultés des arts.

Il va sans dire que la mise à exécution de la Loi a nécessité un travail considérable, spécialement la révision de tous les règlements provinciaux et de districts, en conformité avec la Loi.

Il y a aussi la tenue de deux registres officiels, l'un pour les élèves des diverses écoles d'infirmières et l'autre pour les licences émises.

Nous sommes fières de ce pas en avant dans la législation du nursing et nous comptons

NOEL BRUNET AU PROGRAMME

Que la Brasserie Molson donne-ra le 22 novembre.

Noel Brunet, violoniste de réputation internationale, sera l'artiste invité à l'émission du lundi, le 22 novembre, des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la Brasserie Molson et radiodiffusé tous les lundis soirs, à 9 h., par le réseau français de Radio-Canada.

Au cours de cette émission, un sketch dramatique mettra en lumière les immenses progrès accomplis par l'industrie de l'avionnerie dans la province de Québec.

Comme d'habitude, le maître de cérémonie sera Albert Duquesne, le reporter Molson, et Jean Deslauriers dirigera l'orchestre symphonique Molson.

atteindre le but visé, c'est-à-dire élever le niveau de la profession, protéger le public et les infirmières et par le fait même assurer au public de notre province les meilleurs services d'infirmières.

Fleurs coupées Tributs floraux



HECTOR GOUDREAU

Courtier d'assurance
Vie—Feu—Vol—Automobile
Responsabilité publique, etc.
31, rue Ellis WATERLOO Tél. 367

TOUJOURS UN BON SERVICE AU Poste CHAMPLAIN

GAZOLINE, HUILE, PARTIES D'AUTOS, ETC.
Nous achetons et vendons les voitures usagées.

Représentant autorisé à Waterloo des autos **AUSTIN**

MONTY & TRANCHEMONTAGNE
RUE PRINCIPALE TEL. 284 ET 379-J

VOS TRAVAUX DE PEINTURE

Ils seront bien faits et à votre entière satisfaction si vous les confiez à

ANDRE PLAMONDON
4 RUE ALLEN TEL. 687-W WATERLOO
Cotations et autres renseignements fournis avec plaisir.

LAIT, CREME & LAIT AU CHOCOLAT PASTEURISES

OUTILLAGE MODERNE,
PRODUITS DE QUALITE
ET LIVRAISON REGULIERE

La Laiterie de Waterloo
NORRIS BROS. PROPS.

WATERLOO, QUE. TEL. 136-J

Quand le DOS vous FAIT MAL

La douleur dans le dos est souvent causée par des reins paresseux. Quand les reins fonctionnent mal, l'excès d'acidité et les déchets toxiques restent dans l'organisme. Il en résulte bientôt des maux de tête, maux de dos, douleurs rhumatismales et un sommeil agité ou une sensation d'épuisement. Pour aider le fonctionnement normal de vos reins, prenez des Pilules Dodds pour les Reins—remède éprouvé, sûr et qui ne forme pas d'accolu-mence. Demandez les Pilules Dodds pour les Reins dans la boîte bleue avec bande rouge. En vente partout.

Pilules Dodds POUR LES REINS



SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS PENMANS

Les premiers pour leur

PLUS GRAND CONFORT

—les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans ont plus de valeur pour 9 raisons définies:

ENVERS MOLLETONNÉ PLUS DOUX ENVERS MOLLETONNÉ PLUS CHAUD
TISSU PLUS FERME COUPE SOIGNÉE AJUSTEMENT PARFAIT
PLUS GRAND CONFORT QUALITÉ SUPÉRIEURE PLUS LONG USAGE
ÉCONOMIE EN SOUS-VÊTEMENTS

Se font en trois genres: gilets et caleçons, combinaisons, et modèle populaire Nucut.

42F-48F

Penmans
SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS

POUR HOMMES ET GARÇONS

Des histoires de revenants

Note de la rédaction: Jus- qu'au début du siècle, on croyait ferme aux revenants. De nos jours, on les ignore. Les vivants sont plus à craindre maintenant! Le récit qui suit ne manque pas d'être capti- vant.

On lit, dans une relation ma- nuscrute souvent citée, qu'un certain Vidi, receveur des tail- les de Dourdan, eut, au temps de Pâques de l'année 1700, une singulière aventure d'esprit. On ne sut pas trop d'abord ce que cet esprit pouvait être. Il commença par faire du bruit dans une chambre peu éloignée des autres, où Vidi mettait ses serviteurs malades. La servan- te entendit auprès d'elle pous- ser des soupirs semblables à ceux d'une personne qui souf- fre; cependant elle ne vit rien. On crut d'abord qu'elle était malade, et on l'envoya chez son père prendre l'air natal: elle y resta un mois. Etant revenue, on la mit coucher à part dans une autre chambre. Elle se plaignit encore d'avoir entendu des bruits extraordinaires, et deux ou trois jours après, étant dans le bûcher, elle se sentit tir- rer par la jupe.

L'après-dîner du même jour, on l'envoya au salut. Lorsqu'elle sortit de l'église, l'esprit la tira si fort par derrière, qu'elle dut s'arrêter. En entrant au lo-

git, elle fut si violemment sai- sie par sa robe, qu'on entendit le craquement de l'étoffe; les basques de son corset venaient de sortir de sa jupe; une agrafe avait même été rompue. Ma- dame Vidi frémit de peur. C'é- tait un vendredi soir.

La nuit du dimanche au lund- i, sitôt qu'elle fut couchée, la servante entendit marcher dans sa chambre, et quelque temps après, l'esprit lui passa douce- ment sur le visage une main froide. Elle prit son chapelet. On lui avait dit que, si elle con- tinuait à entendre quelque chose, il fallait conjurer l'esprit, de la part de Dieu, de s'expli- quer: ce qu'elle fit mentale- ment, la peur lui ôtant l'usage de la parole. Elle entendit mar- motter à son oreille, mais rien n'était articulé; et, à trois heu- res du matin, l'esprit fit tout à coup si grand fracas, qu'il semblait que la maison tombât en ruines. On alla voir ce que c'était: on trouva la servante tout en eau; on la fit habiller; ses maîtres virent une fumée qui la suivait et qui lui consei- la d'aller à confesse et de com- munion. Elle s'y disposa aussitôt et chercha ses chaussures, qui étaient dans la ruelle du lit. Elle trouva ses souliers sur la fenêtre, les deux bouts se re- gardant, et remarqua qu'une des croisées était ouverte.

A son retour de l'église, on lui demanda ce qu'elle avait fait. Elle répondit que, sitôt qu'elle s'était mise à la sainte table, elle avait vu sa mère à son côté, quoiqu'il y eût onze ans qu'elle était morte; qu'après la communion, sa mère s'était mise à genoux devant elle et lui avait pris les mains, en lui di-

sant:

—Ma fille, n'ayez point peur, je suis votre mère. Votre frère fut brûlé par accident près d'Etampes. J'allai trouver M. le curé de Garancières, pour lui demander une pénitence, croyant qu'il y avait faute de ma part. Il ne voulut pas m'en con- naitre, disant que je n'étais pas coupable; et il me renvoya à Chartres, où le pénitencier, voyant que je m'obstinais à vou- loir une pénitence, m'imposa celle de porter pendant deux ans une ceinture de crin; ce que je n'ai pu exécuter, à cause de mes maladies. Ne voulez- vous pas, ma fille, accomplir pour moi cette pénitence?

La fille le promit. La mère la chargea ensuite de jeûner au pain et à l'eau pen- dant les quatre vendredis et sam- edis qui restaient jusqu'à l'Ascension prochain, de faire dire une messe à Gomerville, de payer à un nommé Lanier, mercier, vingt-six sous qu'elle lui devait pour du fil qu'il lui avait vendu; d'aller dans la cave de la maison où elle était morte, et où elle trouverait la somme de vingt-sept livres sous la troisième marche.

Elle lui fit en même temps beaucoup de sages remontran- ces, lui disant surtout de prier toujours la sainte Vierge.

La servante fit dire une mes- se, et pendant deux jours elle vit sa mère à côté d'elle. Ses maîtres acquittèrent au plus tôt de ce dont elle s'était char- gée. Ensuite elle alla à Char- tres, où elle fit dire trois mes- ses, se confessa et communia dans la chapelle basse. — Comme elle en sortait, sa mère lui apparut encore et lui dit: —Ma fille, vous voulez donc faire tout ce que je vous ai dit? —Oui, ma mère. —Eh bien! je m'en dé- charge sur vous. Adieu, je vais à la gloire éternelle.

Depuis ce temps, la fille ne vit et n'entendit plus rien. Elle porta la ceinture de crin, nuit et jour, pendant les deux ans que sa mère lui avait recomman- dé de le faire.

Et voilà comment s'est ter- minée l'histoire de l'esprit de Dourdan.

L'aventure de Saint-Maur a fait trop de bruit, au dix-hui- tième siècle pour ne pas tenir ici une petite place, quoiqu'elle soit assez peu saillante.

M. de S... jeune homme de vingt-cinq ans, fixé à Saint- Maur, entendit plusieurs fois la nuit heurter à sa porte, sans que sa servante, qui y courait aussitôt, trouvât personne.

On tira ensuite les rideaux de son lit, et le 22 mars 1706, sur les onze heures du soir, comme le jeune homme était dans son cabinet avec trois do- mestiques, tous quatre entendi- rent distinctement feuilleter des papiers sur la table. On soupçonna d'abord le chat de la maison; mais on reconnut qu'il n'était pas dans l'appartement.

Ce même bruit recommença quand M. de S... se fut retiré dans sa chambre; il voulut ren- trer dans le cabinet avec une lumière et il sentit derrière la porte une résistance qui finit par céder; cependant il ne vit rien, seulement il entendit frap- per un grand coup dans un coin contre la muraille; ses domesti- ques accoururent au cri qu'il je- ta; mais ils ne firent aucune dé- couverte.

Tout le monde s'étant peu à peu rassuré, on se mit au lit.

A peine M. de S... commen- çait-il à s'endormir, qu'il fut é- veillé par une violente secous- se; il appela; on apporta deux flambeaux; et on vit avec sur- prise son lit déplacé d'au moins quatre pieds.

On le remit en place; mais aussitôt tous les rideaux s'ou- vrirent d'eux-mêmes, et le lit courut tout seul vers la chemi- née. En vain les domestiques tirèrent les pieds du lit pour le fixer; dès que M. de S... s'y couchait, le lit se promenait par la chambre.

Cette aventure singulière fut bientôt publique; plusieurs per- sonnes voulurent en être té- moins, et les mêmes merveilles se répétèrent la nuit suivante; après quoi il y eut deux nuits paisibles.

L'esprit se remit à faire du bruit le 26; il verrouilla les por- tes, dérangea les meubles, ou- vrit les armoires; et, pendant que M. de S... tremblait de tous ses membres, l'esprit, sai- sissant l'occasion, lui parla en- fin à l'oreille et lui commanda de faire certaines choses qu'il tint secrètes, et qu'il fit quand il fut sorti de l'évanouissement que la peur lui avait causé. L'esprit revint au bout de quin- ze jours pour le remercier: —il frappa un grand coup de poing dans une fenêtre en signe d'ac- tions de grâces...

Et telle est l'histoire de l'es- prit de Saint-Maur.

Dans son livre des "Appari- tions", dom Calmet raconte qu'une fille nommée Catherine, du pays des Ititans, au Pérou, mourut à seize ans, coupable de plusieurs sacrilèges. Son corps, immédiatement après sa mort, se trouva si infect, qu'il fallut le mettre hors du logis. On en- tendit en même temps des chiens noirs hurler; un cheval, jusque- là fort doux, devint furieux; un jeune homme, couché sur sa natte, fut tiré par le bras et jeté hors de son lit. Une ser- vante reçut un coup de pied à l'épaule sans savoir qui le lui donnait; elle en porta les mar- ques plusieurs semaines. Ceci arriva avant que le corps de Catherine fut inhumé.

Après son enterrement, plu- sieurs habitants du lieu entendi- rent quantité de briques et de tuiles renversées avec fracas, dans la maison où elle était dé- cédée.

La même servante qui avait reçu un coup de pied à l'épau- le, sans savoir d'où il lui arri- vait, fut traînée par la jambe, sans qu'il parut personne qui la touchât et cela en présence de sa maîtresse et dix autres fem- mes.

La même encore, entrant le lendemain dans une chambre de la maison, aperçut la détun- te Catherine qui s'élevait sur la pointe du pied pour saisir un vase de terre cuite posé sur une corniche; elle semblait tou- te en feu, et jetait des flammes par la bouche et par toutes les jointures du corps. Elle lui con- fessa qu'elle était damnée, et pria sa camarade épouvantée de jeter par terre et d'éteindre un cerge bénit qu'elle tenait à la main, disant qu'il augmentait son mal. La servante se sauva aussitôt; mais l'esprit, sans plus se laisser voir, prit le vase et le lui lança dans le dos. La maîtresse accourut au bruit, vit sa servante renversée, le vase en mille pièces, et reçut elle-même un projectile, qui heureusement ne la blessa que peu. C'était une brique.

Le lendemain, une image du crucifix, collée au mur, fut ar- rachée vivement à la vue de tout le monde et déchirée en trois morceaux, sans que per- sonne pût voir la main impie qui faisait cette insulte à la foi chrétienne. On en conclut que l'esprit qui obsédait la maison était damné. On s'en délivra par des exorcismes.

Mais quel pouvait être cet esprit?

Collin de Planey.

LE PERE NOEL EST ARRIVE

Bien que le Jour de l'An soit encore loin, le Père Noël est parti récemment pour Van- couver dans un avion "North Star" d'Air-Canada. Il empor- tait avec lui 1100 livres de poupées, pandas, teddy-bears et autres jouets destinés au com- merce des fêtes. La maison de Toronto qui a fait cette expédi- tion exporte des poupées à tra- vers le monde entier. Selon l'un des directeurs de la mai-

son, les enfants ne sont pas toujours les clients les plus faciles. Les petits noirs de l'A- frique du sud par exemple pré- fèrent des poupées blanches et les sud-américains n'aiment pas les poupées habillées à l'es- pagnole.

Cargaison fleurie

Quelque 24,000 fleurs pesant plus d'une tonne, ont été trans- portées à Montréal, récemment, dans un avion d'Air-Canada. Ces fleurs, en partie des chry- santhèmes, venaient de la Co- lombie anglaise.

Philippe - A. Jolin, c.a.

B.A., L.S.C., C.C.S.

Comptable agréé — Syndic licencié

WATERLOO: Bureau d'enregistrement
Tél: 699-W

GRANBY: 221, rue Principale
Tél: 2809

TEL 966

Dr C.-E. BEAULIEU

Chirurgien-dentiste

9 RUE DUFFERIN (En face du bureau de poste)
GRANBY

POUR VOS ASSURANCES FEU—AUTOMOBILE—ACCIDENT,
ETC. CONSULTEZ

ROBERT & RACINE

Représentants exclusifs de
LUMBERMEN'S MUTUAL CASUALTY CO.

Bond de garantie

180 rue Principale — GRANBY — TELEPHONE 431

Successeur de Hédès Gauthier

TEL BUREAU 36

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO

P. Q.

GEORGES DESRANLEAU

L.L.L.

AVOCAT

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

LEO-PAUL LEDOUX

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET

EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

Service d'ambulance — Monuments — Pierres tombales

454 Principale

WATERLOO

TEL. 384

Dr JACQUES JOLIN

B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

RAYONS X — GAZ — ETC.

286, rue Principale

WATERLOO

TÉL. 174

OPTOMETRISTE • ORTHOPTISTE JEAN-E. L'HEUREUX, O.D.

Bachelier en Optométrie de l'Université de Montréal
Examen de la vue Exercices musculaires

BUREAU

JOUR

154, rue Principale

SOIR

10, rue Brébeuf

10 a.m. à midi 2 p.m. à 6 p.m. 7 heures p.m. à 9 heures p.m.

GRANBY — 437 - TELEPHONE - 437 — GRANBY

Hommes! Cherchez-vous entrain, vigueur et vitalité normales?

Des milliers ont facilement refait leurs forces

Cessez de vous sentir fatigués, sans entrain, épuisés, vieux avant l'âge. Remontez-vous avec Oxtrex qui stimule, revigore, revivifie et prévient le saug. Recommandé spécialement pour hommes et femmes de 40, 50, 60 ans. Coûte peu. Nouveaux formats d'essai seulement 50c. Essayez aussi les comprimés toniques Oxtrex pour recouvrer entrain, vigueur, vitalité et vous sentir des années plus jeunes. Toutes pharmacies.

Le RCAF

(C.A.R.C.)

peut faire de vous un technicien expert

Le C.A.R.C. d'après-guerre offre aux jeunes Canadiens bien trempés une chance unique d'apprendre les métiers les plus modernes, dans les domaines techniques, dans la radio, ou dans les carrières de bureau.

Aujourd'hui plus que jamais, le succès est aux hommes qui possèdent une habileté spéciale, un métier.

Le C.A.R.C. vous donne cet entraînement technique et vous permet de réaliser votre plus chère ambition.

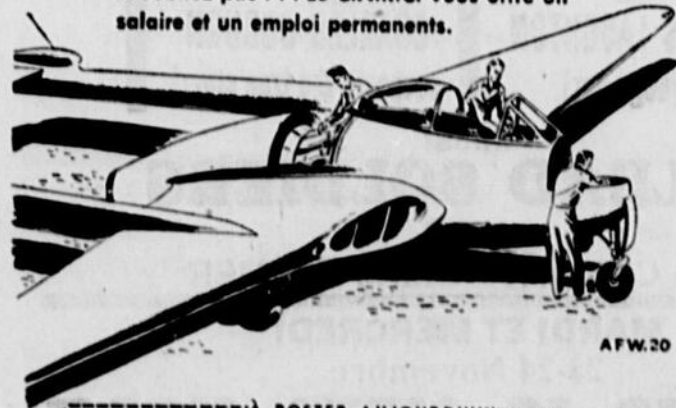
VOUS ÊTES PAYÉS POUR APPRENDRE

Les taux de la solde du C.A.R.C. ont été augmentés. Et vous pouvez augmenter vous-même votre solde en devenant plus habile dans votre métier ou encore grâce à une promotion à un rang supérieur.

- Apprentissage de métiers techniques
- Excellentes chances d'avancement
- Augmentations progressives de solde
- Aumôniers toujours de service
- Soins médicaux et dentaires gratuits
- Sports et facilités récréatives
- 30 jours de vacances payés, par année
- Vêtements fournis
- Une pension à la retraite

CE QUE VOUS OFFRE LE CARC

N'oubliez pas... Le C.A.R.C. vous offre un salaire et un emploi permanents.



AFW.20

À POSTER AUJOURD'HUI

Quartier Général, C.A.R.C. Trenton, Ont.

Veuillez me faire parvenir, sans obligation, tous les renseignements sur les conditions d'engagement et les postes offerts par le C.A.R.C.

NOM (en lettres moulées)

ADRESSE

VILLE

PROV.

Conditions d'admission, au minimum

1. Citoyen canadien ou sujet britannique.
2. Célibataire. Agé de 17 à 30 ans.
3. Avant-dernière année du cours d'immatriculation junior, pour la radio, deux années de cours, pour autres emplois, ou l'équivalent dans chaque cas.

REVIENDRA-T-ON A L'HEURE SOLAIRE?

C'est ce qui sera décidé au cours d'une rencontre entre les membres du conseil, les industriels de la ville, des représentants de la Southern Canada Power et autres.

Il se peut que Waterloo revienne bientôt à l'heure solaire, qu'il abandonnait dans la nuit de samedi à dimanche.

Les membres du conseil municipal doivent rencontrer demain soir (samedi) des représentants de la Southern Canada Power Company, les principaux industriels de la ville et un groupe d'hommes d'affaires afin de découvrir si les ennuis et inconvénients provenant de l'adoption, dans quelques cas isolés seulement, de l'heure d'été, peuvent être compensés par autant sinon plus d'avantages.

On décidera ensuite s'il est à propos de retourner à l'ancien horaire ou de maintenir celui qui entrerait en vigueur ici il y a moins d'une semaine.

Si, comme on le prévoit, il y a changement, la chose sera annoncée dans les diverses églises de la ville, dimanche prochain, mais les offices religieux à St-Bernardin et ailleurs auront lieu ce jour-là selon l'heure avancée, tel changement ne devant prendre effet que le lendemain matin (lundi).

ON TEND A PLUS D'UNIFORMITE

Dans le travail qui se fait chaque année en faveur de l'Institut National pour les Aveugles. — Une réunion dans ce but se tient à Sherbrooke.

Ainsi que nous l'annoncions la semaine dernière, la récente campagne ici en faveur de l'Institut National pour les Aveugles a rapporté tout près de \$850.

Notons à ce sujet que les administrateurs de huit districts, réunis jeudi et vendredi à Sherbrooke, ont discuté de l'établissement d'un système uniforme de procédure et d'organisation pour les différentes régions de la province.

Les congressistes, tous du Québec, excepté M. D.-B. Lawlie, de Toronto, surintendant du travail pour tout le Canada, ont clôturé leur réunion par un dîner qui groupait une vingtaine de personnes à l'hôtel New-Sherbrooke. M. Lawlie avait donné, dans l'après-midi, une causerie sur le travail accompli par l'Institut à travers tout le pays.

Les représentants des différents districts étaient MM. J.-A. Godin, surintendant du travail de district pour la province, L.-P. Hurtibise, Québec, J.-P.-P. Michaud, Joliette, Maurice Campeau, Hull, Adélar Roy, Trois-Rivières, Neil Tracy, Sherbrooke, Fernand Bégin, Lac-Mégantic, Eugène Lavoie, Rimouski, M. L.-A. McClinck, organisateur provincial, et trois représentants du comité de Montréal, MM. Jean Beaudry, Earl Peddie et John Avon.

BILLETS DE TRAINS A PRIX REDUITS POUR L'EXPOSITION ROYALE D'HIVER DE TORONTO DU 16 AU 24 NOV.

Billet simple plus un tiers pour aller et retour (plus taxe) Valable pour aller—du 15 au 17 novembre incl. Retour—Départ de Toronto jusqu'à minuit, 25 nov. Renseignements plus complets des agents.

Pacifique Canadien

UN PERMIS DOIT ETRE OBTENU

Pour se servir de son radio, comme l'apprendront bientôt à leurs dépens ceux qui ne se sont pas encore procuré ce papier.—Shefford dans la liste.

Les citoyens de notre ville qui n'ont pas encore obtenu leur permis de radio pour la présente année — il s'en trouve un certain nombre ici comme ailleurs, nous assure-t-on—s'exposent aux rigueurs de la loi.

M. E.-H. Fisher, inspecteur du ministère des Transports, division de la radio, vient d'annoncer que plusieurs accusations avaient été portées contre des possesseurs d'appareils qui ont négligé jusqu'à présent de se procurer un tel permis. La région confiée à

M. Fisher comprend les comtés de Sherbrooke, Brome, Missisquoi, Drummond, Arthabaska, Shefford, Beauce, Mégantic et Frontenac.

On peut se procurer le papier requis dans les banques ou les bureaux de poste, au prix de \$2.50. C'est beaucoup moins cher que de payer une amende.

UNE PERIODE DANGEREUSE

C'est, au dire du chef Antonin Robillard, celle où nous venons d'entrer. — Quelques conseils opportuns.

Le chef Antonin Robillard tient à rappeler aux conducteurs d'automobiles et de camions que nous sommes actuellement dans une période de l'année extrêmement dange-

reuse et qu'il convient pour tous de redoubler de prudence. Les chemins, rendus glissants par le gel, la neige et la pluie, peuvent devenir une cause d'accidents de toute sorte si on n'y circule avec la plus grande attention.

Le directeur de la sûreté municipale met également nos citoyens en garde contre le gaz pouvant provenir de leur poêle ou fournaise à charbon, comme il recommande encore une fois à tous de ne pas hésiter à faire nettoyer au besoin leurs cheminées ou les tuyaux qui s'y rattachent.

LA CAMPAGNE DU TIMBRE

La campagne du timbre de Noël débutera officiellement le 22 novembre et, dans la province de Québec, 41 ligues et

comités y participeront. En dehors de Montréal qui a son organisation spéciale, ces ligues et comité sont les suivants: Abitibi, Acton Vale, Arvida, Baie des Ha, Ha, Beauce, Berthier, Bois-Francis, Brome-Missisquoi, Champlain, Châteauguay, Drummondville, Chicoutimi-Jonquière, Gaspé-Sud, Grand'Mère, Hull (avec Des Chênes et Gatineau), Huntingdon, Joliette, Kénogami, Lachute, Lac Mégantic, La Tuque, Louiseville, Mont-Joli et Bas-St-Laurent (Rivière-du-Loup, Rimouski, Matane, Bonaventure, Gaspé-Nord et Baie-Comeau), Montmagny, Noranda-Rouyn-Val d'Or, Québec, Richmond-Melbourne, Roberval, Ste-Agathe, St-Hyacinthe, St-Jean, St-Jérôme, Shawinigan, Sherbrooke, Sorel, Thetford, Trois-Rivières, Valleyfield, Verchères et Waterloo. La sollicitation

chez nous ne commencera cependant qu'en décembre. Chaque ligue et comité fait appel en faveur de ses propres oeuvres antituberculeuses et cette année c'est le dépistage des cas de tuberculose, par le moyen de l'enquête radiologique, qui est généralement préconisé. En maintes régions, ce dépistage est commencé et il sera poursuivi intensément en 1949. Son succès est donc lié à celui de la campagne du timbre de Noël.

Le timbre de 1948 représente un enfant en attitude fervente devant la cheminée. L'enfant a suspendu son bas au-dessus de lâtre.

Dimanche le 21 novembre, sur tout le réseau français de Radio-Canada, un message du directeur des services antituberculeux de la province, M. le docteur J.-A. Vidal, sera irradié.

RITZ

VENDREDI et SAMEDI
19-20 Novembre

La femme au portrait

avec
Edward G. ROBINSON - Joan BENNETT
Raymond MASSEY
aussi



DIMANCHE - LUNDI - MARDI
21-22 et 23 Novembre

René FAURE - Robert PIGNAUT



aussi DEADLINE

avec
Sunset CARSON

MERCREDI et JEUDI
24-25 Novembre

LES GUEUX AU PARADIS

avec
RAIMU - FERNANDEL - Armand BERNARD

aussi LE VOLEUR SE PORTE BIEN

avec
ALERME - Pierre MINGAND - Michèle PHILLIPE

THÉÂTRE CARTIER, 23 NOVEMBRE

LA REVUE 1948 DE ELMER RIVARD

SES ARTISTES - SES MUSICIENS - JACQUELINE PAYETTE

Le Comédien THIPHONSE, l'homme qui a 1001 tours dans son sac

Après-midi à 4 heures — Soirée à 8.30 heures

Admission générale: 50c — Réservé: 75c — Enfants: 25c

Après-midi des enfants, Admission: Enfants: 15c — Adultes: 25c

PALACE

JEUDI - VENDREDI - SAMEDI
18-19-20 Novembre

aussi
ARTHUR
TAKES
OVER

avec
Lois COLLIER
Jerome
COWAN



aussi
DIMANCHE et LUNDI
21-22 Novembre

MRS. PARADINE* IS ON TRIAL FOR HER LIFE



GREGORY PECK
will defend her!



ANN TODD
will hope she lives!



CHARLES LAUGHTON
will judge her!



CHARLES COBURN
suspects the true story!

aussi 13 LEAD SOLDIERS

aussi
Tom CONWAY - Maria PALMER

MARDI ET MERCREDI
23-24 Novembre

SO THIS IS NEW YORK

avec
Henry Morgan Virginia Grey Hugh Herbert
R. Vallee
aussi

ALEXANDER'S RAGTIME BAND

avec
Alice FAYE - Tyrone POWER

ILS IRONT PRIER DIMANCHE POUR LEURS DISPARUS

Les membres du conseil 2077 se rendront au cimetière si la température le permet. — Dans le cas contraire, la cérémonie se déroulera dans les salles de l'association. — Le culte des morts.

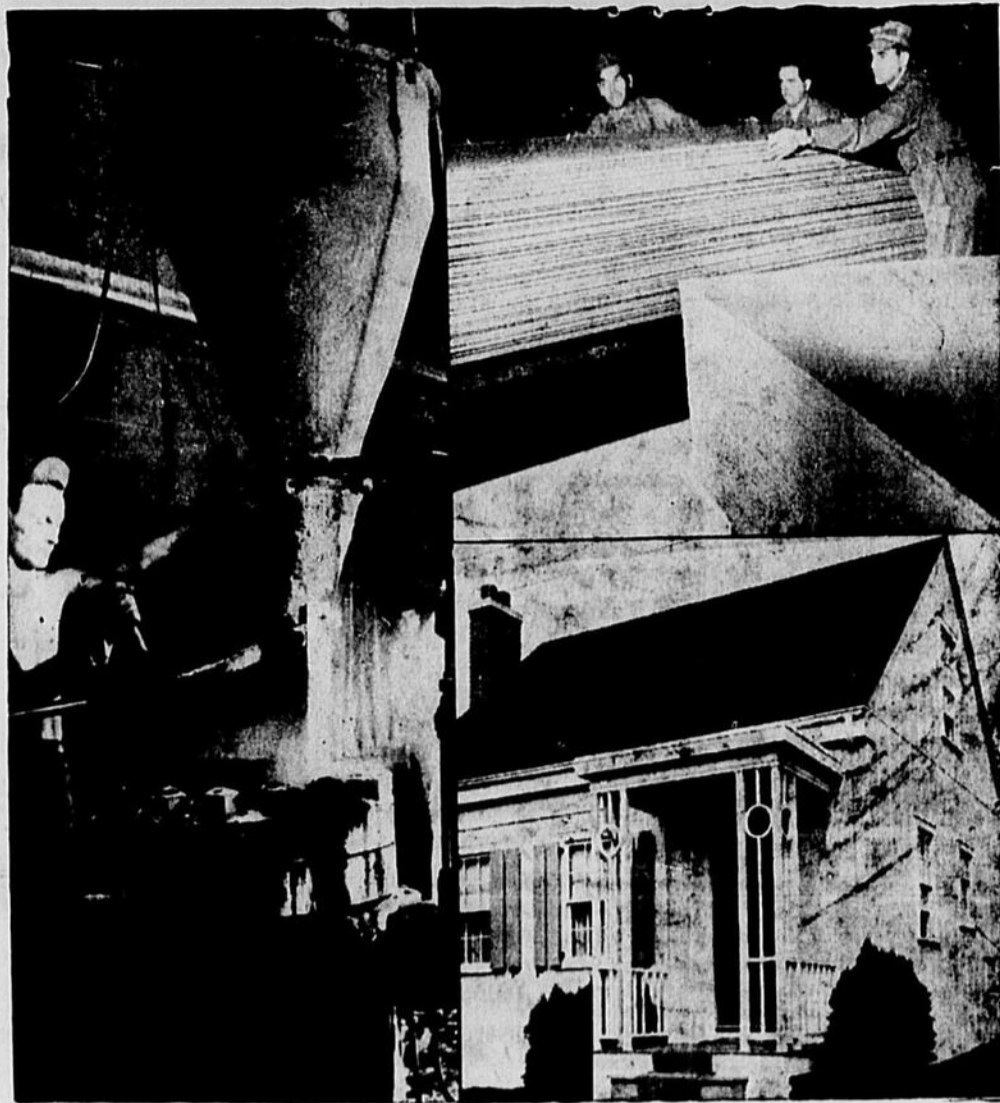
Dimanche prochain, si la température le permet, nos Chevaliers de Colomb se rendront au cimetière afin d'y prier pour leurs confrères défunts. En cas de neige ou de pluie, la cérémonie se déroulera dans les salles de l'association.

Un membre du conseil 2077 nous fait parvenir à ce propos les éloquentes trois paragraphes suivants à l'endroit du culte des morts. Nous les publions avec empressement dans notre journal.

Ceux-là et celles-là qui dorment sous les tombes vivaient au milieu de nous, il y a quelques années, quelques mois, quelques jours. La mort les a emportés et nous ne les avons plus revus. Notre douleur s'est atténuée avec le temps et bien rarement, aujourd'hui, nous pensons à retourner au cimetière pour y évoquer le souvenir du père, de la mère, de l'épouse ou de l'enfant disparus. La vie nous a repris dans son tourbillon, d'autres sentiments s'emparent de notre cœur, d'autres motifs nous inspirent. Ainsi sommes-nous faits: nous aimons à contempler le moins souvent possible l'image de la mort.

Pourtant, méditer et prier au milieu des tombeaux nous aide à mieux orienter notre existence. Nous devrions aimer à aller fréquemment rendre nos devoirs à la mémoire des êtres chéris que nous avons perdus. Sans doute, nous avons de nombreuses occupations, des soucis, des tracas, mais nous devons quand même trouver quelques instants pour honorer nos défunts et soulager leur âme. Entretenons aussi avec un soin pieux le "terrain" de la famille et plantons-y des fleurs!

Plusieurs ne vont au cimetière qu'une fois l'an, à la fête traditionnelle des Morts. Ce n'est certes pas assez. Il faut savoir se donner la peine, si peine il y a, d'aller s'agenouiller souvent sur la tombe de ses défunts! On leur a promis de tenir fidèlement sa promesse. La culte des morts attire les bénédictions célestes. "Aimons tous nos morts et ils nous sauveront."



L'un des matériaux de construction qui a maintenant cessé d'être rare au Canada est expédié des usines de Gatineau, P.Q., en plus grandes quantités que jamais auparavant. Il s'agit du Preswood, une planche murale en bois amélioré ou ayant subi un traitement spécial, qui est tout bois et se fait sous forme de panneaux qui étaient en grande demande pendant la guerre pour fins de construction et fins industrielles. Le preswood est fabriqué à Gatineau depuis 1940. Actuellement, la production a été intensifiée au point où l'on peut s'attendre à pouvoir répondre à la demande tant en ce qui concerne les besoins du pays que ceux de l'exportation. La Masonite Company of Canada, Ltd., fabricants du Masonite Preswood, ont récemment commencé à utiliser une nouvelle machine qui a plus que doublé la production de l'usine de Gatineau.

QUATRE PAYS ONT CONTRIBUE

A faire le Canada ce qu'il est à présent. — L'apport de l'Ecosse, de l'Irlande, de l'Angleterre et de la France. — Un vibrant appel à l'unité nationale devant le Kiwanis.

"Symboles de liberté": tel est l'intéressant sujet traité, mardi soir, devant les membres du Kiwanis, par M. Stuart Richardson, du service des Relations extérieures de la Northern Electric Co.

Ces symboles sont le chardon, le trèfle, la rose et la fleur de lys. Ils proviennent de pays aussi différents que l'Ecosse, l'Irlande, l'Angleterre et la France, mais, groupés ensemble, ils sont devenus pour le Canada une source de richesse morale, matérielle et intellectuelle à nulle autre pareille.

Ecosse, Irlandais, Anglais et Canadiens français, après les frictions inévitables du début, devraient aujourd'hui former une grande famille et chacun de ces éléments contribuer dans u-

ne plus large mesure encore au progrès et à la prospérité du Canada. Tous ont leurs défauts, mais ces défauts sont compensés par des qualités qui font vite oublier les déficiences des uns et des autres.

Le malheur, dit M. Richardson, dont le discours fut religieusement écouté et maintes fois applaudi, est qu'il faut parfois un conflit comme celui de 1939-45 pour rapprocher des individus faits pour se comprendre et s'estimer. Sur les rives de Dieppe et sur les autres champs de bataille d'Europe, où des représentants de toutes ces races combattaient contre un ennemi commun, il n'existait plus de différence entre eux, à tout événement on n'y portait pas la moindre attention. Pourquoi ne pas s'inspirer de cet exemple dans notre vie de tous les jours? Et l'invité du Kiwanis a conclu sa causerie par un vibrant appel à l'unité nationale.

Présenté par M. Hubert Wells, il fut remercié par M. Benoît Marchessault, qui présidait la réunion.

AU TOURNOI DE BRIDGE DU 17

Voici les noms de ceux qui l'ont emporté au tournoi de bridge disputé mercredi soir dernier, à l'hôtel National:

Nord-sud: 1. — M. et Mme Peter Gunter; 2. — M. et Mme Vernon Graves; 3. — M. et Mme Roland Boucher.

Est-ouest: 1. — M. Wm. Carter et Mme Jacques Jolin; 2. — MM. Alan McKergow et Gerald Jackson; 3. — M. et Mme B. Marchessault, M. et Mme Clyde Walker et Mme Leonard Adam et M.-T. Demers (ex-aequo).

UN EXCELLENT FILM POLICIER

Jeudi le 25 novembre, à la prochaine émission du Théâtre Ford — programme radiophonique commandité par la Société Ford du Canada — on présentera: "Seul dans la Nuit", drame adapté d'un film policier réalisé par Christian Stengel.

LA FAMILLE...

(suite de la première page)

ham; M. Emile Déry, Grand Chevalier du conseil 2038 de

Bedford; Me Lindor Tétrault, membre du conseil 1093 de Granby, et un grand nombre d'autres.

Les nouveaux membres

Voici la liste des candidats initiés dimanche: du conseil 2077, Waterloo: MM. Hervé Breault, Fernand Boutin, Ernest Clark, Jr, Maurice Chagnon, Omer Caouette, Georges Couture, Lionel Dubois, Rodolphe Gariépy, Albert Gariépy, Robert Jalbert, Claude Jolin, Hector Messier, Lucien Normandin et Paul-Aimé Potvin, de Waterloo; MM. Anthime Arès, Fernand-A. Brien, Raoul Cordeau, Georges Dalpé, Roland Forest, Jean-Paul Gatien et Geo.-Emile Héту, de Warden; MM. Gaston Burelle, Roméo Bessette, Lionel Bessette, Hervé Grenier, Wilfrid Lefebvre, Georges Lareau et Roch Proulx, de Knowlton; MM. Albert Beaulieu, J.-Armand Fauteux, Edmond Leblanc, Edgar Ménard et Ray-

THEATRE STAR WATERLOO

Ven.-sam. 19-20 nov.

Joan Bennett, Michael Redgrave dans
SECRET BEYOND
THE DOOR
George Raft, William Bendix dans
RACE STREET

Dim.-lun. 21-22 nov.

Wallace Beery, Jane Powell dans
A DATE WITH JUDY
(couleurs)
Philip Reed, Hilary Brooks dans
BIG TOWN SCANDAL

Mar.-mer. 23-24 nov.

Deanna Durbin, Dick Haymes dans
UP IN CENTRAL PARK
Harry Baur, Charles Vanel dans
LES MISERABLES
(Cosette)

Jeudi 25 nov.

Glen Ford, Janis Carter dans
FRAMED
Kent Curtis, Joan Barton dans
LONE STAR MOONLIGHT

mond Robert, d'Eastman; MM. Roland Fontaine, Paul-A. Fontaine, Ronald Gibeault et Lucien Langevin, de St-Joachim de Shefford; MM. Roger Chapat et Lucien Marois, de Ste-Anne de Stukely; MM. Lucien Cournoyer et André Laporte, de South Stukely; MM. Léo-H. Dagenais et Guy-O. Dagenais, de Foster; M. Paul Dubois, de Lawrenceville; M. Jean-Paul Dufresne, de Mansonville; M. Paul Gemme, de Granby, et M. Adrien Beauregard, de Saint-Simon.

Du conseil 2038 de Bedford: MM. Jean-Louis Dupuis, Pierre Jetté, Guy Leblanc, Honorat Leblanc et Louis-Philippe Nolin, de Notre-Dame de Stanbridge; MM. Germain Arbie, Germain Simard et Jacques Déry, de Bedford; MM. Gilles Côté et Jacques Delorme, de Pike-River; M. Hormidas Dandurand, de St-Amand; M. Norman Hanigan, de Malmaison, et M. Jean-Marie Messier, de Frelighsburg; du conseil 1093 de

Granby: MM. Félix Aubin, Geo. Henri Guertin, P.-H. Mailloux et Laurent Meunier; du conseil 2321 de Cowansville: M. Yves Lavigne, et du conseil 3105 de St-Paul d'Abbotsford: M. J.-N. Côté.

WATERLOO ET SON...

(Suite de la première page)

Après le Chapitre de la congrégation, tenu à la maison-mère de Grugliasco, Italie, le R. F. Régis-Aimé était désigné comme maître des grands novices, venant de toutes les parties du monde. Enfin, au mois d'octobre 1947, il était nommé assistant général de la congrégation pour les Provinces maristes de l'Afrique, des Etats-Unis et du Canada.

Les RR. FF. Maristes, au nombre de 12,000, sont maintenant répartis en 48 pays. Ils dirigent 720 écoles groupant 170,000 élèves. Au Canada, l'Institut compte deux Provinces, celle de Lévis et d'Iberville.

QUAND IL S'AGIT D'ASSURANCE

VOYEZ

LEON-R. LEWIS

989 PRINCIPALE WATERLOO TEL. 60 ET 182-W-11

et

Faites-vous protéger par la

SUN LIFE OF CANADA

ASSURANCE VIE ENTIERE
DOTATION RENTES
SECURITE ASSURÉE
INSTRUCTION DES ENFANTS
SECURITE POUR LA FAMILLE
SIEGE SOCIAL - MONTRÉAL

CONFIEZ VOS PROBLEMES
D'ASSURANCE A

LOUIS J. LAPORTE

PROTECTION ET SATISFACTION

9 rue Irwin
478 Principale

Tél: 910
Tél: 243

Granby
Waterloo

LOUEZ UNE AUTO...

et conduisez-là vous-même, pour vos affaires ou votre plaisir. Nous avons à la disposition de nos clients 6 autos de modèles récents et en très bon état. Voyez-nous d'abord.

Lemay Drive-Yourself

A votre service nuit et jour.

617 EASTERN

WATERLOO

TEL. 389

EXPEDIEZ PAR

NADEAU EXPRESS

(Successeur de Ménard Express)

Service quotidien entre

MONTREAL et WATERLOO

ENTREPOSAGE DES MEUBLES, ETC.

Entrepôt à Montréal:
1038 rue Wellington
Tél: PLateau 8147.

Bureau central à
Waterloo:
Chemin de Granby. Tél. 197-J-1

Valmore Gingras

ENCANTEUR LICENCIE

Tous genres d'encans et successions

95, RUE PARÉ

GRANBY

TÉL. 527



ERIGEZ UN
MONUMENT
DURABLE

à ceux qui vous sont chers.

Visitez notre assortiment varié à Waterloo et Granby. — Prix sur demande. — Nous nous occupons aussi les inscriptions.

Bradford Granit & Marble Works Reg.

L'Association des Infirmières de la Province de Québec

DONNE A TOUTES LES INFIRMIERES DE LA
PROVINCE L'AVIS SUIVANT:

1—La clause d'exception donnant à toute infirmière, titulaire d'un diplôme conféré par une université de la province ou par une institution d'hospitalisation, le droit à la licence et à l'enregistrement sans examens, cessera d'être en vigueur le 31 décembre 1948 (extrait de l'article 40, Loi George VI, chap. 88);

2—Aucune personne ne peut exercer la profession d'infirmière à moins d'avoir obtenu une licence et d'être inscrite comme membre de l'Association dans le registre (10, George VI, chap. 88, article 39);

3—Les titres "d'infirmière", "d'infirmière enregistrée", de "garde-malade", "garde-malade enregistrée", "Nurse", "Registered Nurse" et leurs initiales "I.", "G.M.", "G.M.E.", "I.E.", "N.", "R.N." et autres appartiennent aux seuls membres de l'Association (10, George VI, chap. 88, article 41).

E. Frances Upton, g.m.e.,
Secrétaire-registraire.

SOMMET D'EMPLOI ATTEINT EN 1948

Mais l'embauchage ressent maintenant les conditions saisonnières.

Selon les rapports soumis au Comité national du placement, qui a terminé récemment une réunion de deux jours à Ottawa, le Canada a atteint un nouveau sommet de prospérité en 1948.

Le Comité exerce une fonction consultative auprès de la Commission d'Assurance-chômage et du Service national de Placement. Le président du Comité, M. le juge W.-J. Lindal, de Winnipeg, occupait le fauteuil à la réunion. M. E.-N. Mitchell, de la Commission d'Assurance-chômage, était secrétaire.

Le directeur du Service de Placement, M. W.-K. Rutherford, présenta un rapport sur la situation quant à l'emploi. Il déclara que les dossiers du Service national de Placement confirmaient les résultats d'un relevé d'essai qu'avait fait le Bureau fédéral de la Statistique. Ce relevé indiquait que le corps de la main-d'œuvre au Canada avait atteint un niveau record de tout temps à la fin d'août, et que le chômage approchait un chiffre minimum.

M. Rutherford disait que les

conditions saisonnières commencent maintenant à faire sentir leur effet, et que la plupart des régions signalent une baisse des occasions d'emploi. L'embauchage tomberait normalement durant les mois d'hiver, mais le niveau d'emploi se maintiendrait élevé; et il n'y a pas de raison de s'alarmer à ce sujet.

Le surveillant de la Division des placements spéciaux au Service national de Placement, M. Hudson, fit un rapport détaillé sur l'activité de sa Division. Il déclara qu'on avait fait des progrès encourageants en matière de rétablissement des anciens prisonniers, en procédant avec grand soin au placement de ces hommes et femmes, dès leur libération du pénitencier, dans des emplois convenables chez des employeurs à l'esprit sympathique et équitable.

M. Hudson expliqua la méthode qu'on suivit pour ces placements en collaboration avec le ministère de la Justice, les institutions pénales et les associations de bienfaisance, y compris la Société "John Howard".

Le placement des personnes handicapées physiquement a fait de grands progrès au cours des dernières années. Les statistiques du Service national de Placement sur le placement sélectif des handicapés témoi-

gnent assez du succès de l'application pratique du principe ainsi exprimé: "Il ne s'agit pas de ce qu'un homme a perdu, mais de ce qui lui reste." On a repéré plus de 7,800 situations pour les handicapés durant les sept mois terminés au 14 juillet 1948, ajoutait M. Mitchell. M. P.-J. Philpott, adjoint spécial au sous-ministre des Affaires des anciens combattants, parla du problème de l'ex-militaire plus âgé à la recherche d'un emploi. Il fit remarquer que ce problème persisterait, étant donné que chaque année quelque 20,000 ex-militaires atteignent leur 45e anniversaire — la catégorie des plus âgés.

Ces membres du Comité assistaient à la réunion: MM. J.-C.-G. Herwig, secrétaire-général de la Légion canadienne; Aubrey L. Lot, directeur-administrateur des relations industrielles, "Steel Company of Canada, Ltd.", de Hamilton; J.-B. White, directeur du personnel de l'"Aluminium Company of Canada", de Montréal; R.-A. Stewart, B.S.A., Fédération canadienne de l'Agriculture à Almonte; George F. Hougham, directeur-administrateur général, Fédération canadienne des Grossistes, à Toronto; Mme G.-D. Finlayson, secrétaire-correspondante, "National Council of Women", à Ottawa; MM. R. Davis, directeur-administrateur, Conseil canadien du Bien-Être, à Ottawa; A.-R. Mosher, président du Congrès canadien du Travail, et Carl Berg, vice-président du Congrès syndical ouvrier canadien (Canadian Trades and Labour Congress), à Edmonton.

Le commissaire-en-chef, M. J.-G. Bisson, ainsi que les commissaires M. R.-J. Tallon et M. C.-A.-L. Murchison, de la Commission d'Assurance-chômage, assistaient à la réunion.

Lisez le "Journal de Waterloo"

NOUVELLES DU C.N.R.

Industries nouvelles au Canada

Lors d'une causerie prononcée devant un important groupe d'industriels, de membres du conseil municipal et de la Chambre de Commerce, à l'occasion de l'inauguration d'une ligne ferroviaire pour desservir le nouveau site industriel de Belleville, M. J. F. Pringle, vice-président de la région centrale du Canadien National, a déclaré que le Canada est à l'aurore du plus grand développement de son histoire.

M. Pringle a dit que "de nouvelles industries s'établissent au pays et des firmes des vieux pays et des Etats-Unis cherchant à s'étendre, ouvrent de nouvelles succursales au Canada. Pour nombre de raisons, ces industriels croient qu'il est bon de décentraliser, et les petites villes bénéficieront tant de cette politique d'extension que de décentralisation." M. Pringle a rappelé que c'est par un système de transport massif à prix réduit qu'une production massive est possible.

Pour la Noël prochaine

On rapporte de la Gaspésie que la coupe des sapins pour les fêtes est commencée. Un certain nombre de ces arbres sont déjà empilés et n'attendent que les wagons du Canadien National qui les transporteront à Montréal d'où ils seront dirigés vers les grands centres des Etats-Unis.

Nouveau genre de wagon au C.N.

Un nouveau wagon frigorifique du Canadien National, le seul du genre au pays, vient d'être éprouvé avec succès. Une expédition de fruits et de légumes congelés a été faite de New Westminster à Edmonton, et pendant tout le voyage, on a réussi à maintenir une température aussi basse que 19 degrés sous zéro.

L'expérience était conduite sous les auspices de la station expérimentale des pêcheries du gouvernement fédéral, sur la côte du Pacifique. Le wagon frigorifique du Canadien National avait été prêté pour cette fin.

De retour au pays

L'hon. Lionel Chevrier, C.R., M.P., ministre des transports, est arrivé à l'aéroport de Dorval, récemment, dans un avion "North Star" d'Air-Canada venant de Londres. Il était accompagné de son épouse. M. Chevrier a dirigé la délégation canadienne à l'assemblée générale des Nations Unies à Paris. Il a été accueilli à son arrivée à l'aéroport par de hauts fonctionnaires d'Air-Canada, du ministère du transport et du Canadien National.

Année de progrès pour Air-Canada

Parlant de l'aviation civile aux membres du club Rotary de notre ville, Gordon R. McGregor, O.B.E., D.F.C., président d'Air-Canada, a rappelé le rôle de premier plan joué par l'aviation civile et militaire dans la vie du peuple canadien. "L'industrie aérienne étant une industrie d'Etat, a dit M. McGregor, chaque Canadien, à titre de contribuable, est personnellement affecté par son succès ou son échec."

M. McGregor a ensuite signalé la croissance quasi phénoménale d'Air-Canada depuis son inauguration en 1937. "Air-Canada, a-t-il dit, transportera cette année dix fois plus de passagers qu'en 1940 et environ 1,000 fois plus qu'en 1937. Bien peu d'industries peuvent se vanter d'avoir une production mille fois plus élevée après onze années d'exploitation."

Jean Jolin OPTOMETRISTE

EXAMEN DE LA VUE

RUE SAINT-JOSEPH

TELEPHONE 570-J

TEL. 3646

Heures de bureau: 9 a.m. à 5.30 p.m.

Robert & Genest Avocats & Procureurs

Me DORIS ROBERT, B.A., LL.L.
Me GUY ROBERT, B.A., LL.L.

135 Principale (Edifice Palace) GRANBY, QUE.

HUILE A CHAUFFAGE B.A.

Pour prompt service et entière satisfaction, au moyen d'une installation moderne, avec compteur automatique et 150 pieds de boyaux. Donnez vos commandes à

ARMAND CASAVANT
OU APPELEZ TEL. 55-W, WATERLOO, QUE.

Garage Normandin

RUE NORTH

TEL. 261

Spécialité: DEBOSSAGE ET PEINTURE

Réparations générales Soudures de toutes sortes
GAZ, HUILE, ETC.

Ouvert 7 jours par semaine Ouvrage garanti



Laveuses et Radios

Réparés par des experts

Ouvrage garanti

Agents pour les poeles et fournaies L'ISLET

ARTHUR MAINVILLE

21, St-Antoine Nord GRANBY Téléphone: 604



MACHINES ARATOIRES MASSEY-HARRIS
BOUTIQUE DE MACHINISTE

Réparations de moteurs électriques

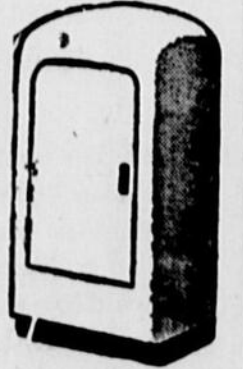
ROMA MALOUIN

- Réparations générales
- Soudure au gaz
- Laveuses électriques réparées, etc.

Aussi représentant de **BEATTY BROS.** pour équipement d'étables

1066 PRINCIPALE TEL. 135-W WATERLOO, P.Q.

LEON ROBERT



SERVICE DE REFRIGERATION DE TOUTES SORTES

Installation et réparation par des experts

27, rue Centre GRANBY TEL. 3530

LE BRULEUR

ABC
EST SANS RIVAL

\$44.50

SATISFACTION ASSUREE

POUR TOUS CEUX QUI S'EN SERVENT

Pour vos installations ou réparations, voyez

Geo.-A. Tétreault

5 rue St-Joseph est—TEL. 596-J

Barils, chantepieures, bouteilles et autres accessoires.

LES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA 3 1/4%

échéance du 15 novembre 1951 ont été appelées au remboursement le 15 novembre 1948

On doit présenter ces obligations au remboursement munies de tous les coupons échéant après le 15 novembre 1948. Ces obligations cesseront de porter intérêt à partir de cette date.

BPSW



Un chauffe-eau électrique

vous assure "l'eau chaude nécessaire pendant les chaleurs"

Pendant les chaleurs humides et collantes, on se baigne plus et on fait plus de lavages. Une abondance d'eau chaude au robinet évite l'irritation et la mauvaise humeur. Un chauffe-eau électrique automatique vous enchantera! Imaginez qu'il y en a un, chez vous — puis, commandez-en un!



"Appartenant à ceux qu'elle sert"



Vraiment...

Il est clair qu'avec cette sécheresse, qui maintient malgré de maigres pluies récentes qui n'ont pu sensiblement augmenter le niveau des lacs et rivières, l'usage du courant électrique doit ménager celui-ci. Une compagnie demandait récemment aux consommateurs de son électricité de n'employer le courant que pour les besoins essentiels afin de ne pas priver les industries qui devront faire chômer du personnel si le courant vient à trop manquer. C'est là une requête qui nous paraît juste. Combien de gens oublient, pour de longues heures, des ampoules allumées, ou encore qui laissent jouer leur radio pendant la demi-journée passée en dehors!

La France, par la voie de de Gaulle, vient de ficher une verte raclée aux partis extrémistes de gauche. Non seulement les communistes ont subi à ces élections une déroute quasi totale mais les socialistes eux-mêmes ont durement écopé. Il resterait une arme finale au parti communiste français: les grèves. Mais le vote français qui a manifesté tant de confiance au mouvement gaulliste se recrute largement chez les ouvriers et il arrivera probablement, tout probablement, qu'il empêchera de se produire ces grèves sur quoi comptent les agitateurs de Staline.

Le contribuable canadien sera tout probablement confronté par une élection générale fédérale au moins dès le printemps prochain. Et elle peut bien venir cet automne. Cette perspective nous fait espérer une réduction des taxes qui nous chargent les reins à la façon de l'âne du fabuliste. On admet, un peu partout, que les deux grands partis se feront une dure lutte, même que la C.C.F. pourrait peut-être bien faire des gains, surtout si elle continue, même intensifie sa propagande tissée de mensonges à l'endroit de l'entreprise privée.

Cette Journée du français, dans les maisons d'enseignement de langue anglaise, aura donné le bonheur, économique comme le bien-être, de promouvoir l'unité nationale dont le Canada a toujours un pressant besoin, d'accroître l'harmonie et la concorde entre les Canadiens des deux langues, de les faire mieux se comprendre en tournant l'attention des uns sur la langue des autres. Notre pays vient d'avoir deux grandes conventions politiques nationales. Elles ont toutes deux porté plus loin que dans le choix d'un leader de parti. Elles ont appris aux deux nationalités à se mieux connaître, partant à mieux s'aimer.

Le problème de l'entreprise en général a de quoi tenter tous ceux qui s'intéressent au sort de notre civilisation libérale et qui désirent comprendre le monde bouleversé, multiforme et divers qui nous entoure. Pour peu que l'on fasse appel à l'histoire, à l'observation des faits, à la science politique et économique, il devient facile de le constater, notre civilisation, déjà en état de perpétuelle transformation, est, aujourd'hui, sérieusement menacée par les socialistes de toute obédience. Enfin, le principe, sacré jusqu'à maintenant, de la liberté de la personne devant l'Etat est fortement compromis. (Entreprise privée et Socialisme).

LES ANCIENS COMBATTANTS

Le succès de leur rétablissement fait honneur à l'initiative des ex-militaires.

A l'occasion du Jour du Souvenir, le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, rend hommage aux milliers de personnes qui, grâce au sacrifice suprême de leurs camarades, furent épargnées pour le retour au Canada et pour la reprise de la vie civile.

"La façon dont les anciens combattants canadiens de la deuxième Grande Guerre ont procédé, par leur propre initiative, à leur rétablissement, en trois courtes années, parmi les premiers citoyens du Canada, comme producteurs, chefs de familles et chefs de file, fait honneur à leur génération," dit M. Mitchell.

Quoique la nation reconnaissante ait accordé une aide générale aux hommes revenus du front, il importe de noter que le grand nombre des anciens combattants n'avaient demandé

que le minimum d'assistance et s'étaient mis à tailler leurs carrières avec enthousiasme, énergie et courage.

"Leurs années de service de guerre retranchées à leur période normale de formation et d'expérience dans le civil, au lieu de constituer une entrave, semblent avoir aiguillonné nombre d'anciens combattants à la tâche de se faire une carrière dans le civil", ajoute le ministre.

M. Mitchell fit ces observations en publiant une étude portant sur l'emploi des ex-militaires. Le Service national de Placement repéra 108,900 emplois pour des anciens combattants au cours des premiers neuf mois de 1948.

L'examen des dossiers de la Division du placement des anciens combattants au Service national de Placement révèle que le nombre des ex-militaires inscrits, en proportion de tous les postulants non placés, a sensiblement diminué pendant la dernière année. En septembre 1945, les anciens combattants représentaient 35 pour cent de

tous les postulants masculins inscrits; tandis qu'à la même date cette année, on ne comptait que 26 pour cent d'anciens combattants. A la fin de septembre 15,449 ex-militaires étaient inscrits parmi les non-placés, en comparaison de 21,548 à la même date en 1947.

M. Mitchell fait remarquer qu'un grand nombre des ex-militaires inscrits comme non placés ne sont pas sans travail, ou ne sont pas sans emploi pour plus de quelques jours; mais qu'ils changent d'emploi en vue d'améliorer leur situation. Plusieurs anciens combattants n'ont pu trouver, à leur licenciement, le genre de travail qu'ils comptaient faire, ou des emplois convenant à leur expérience et à leurs aptitudes; mais plutôt que d'aller à la dérive sans emploi, ils ont accepté ce qu'ils considéraient comme un travail temporaire. Pendant quelque temps encore ces ex-militaires continueront d'apparaître sur le marché ouvert du travail, à la recherche d'emplois qui leur offriraient l'occasion de se hausser au ni-

veau professionnel qu'ils ont la capacité d'atteindre.

Le nombre total d'embauchages d'anciens combattants comprend 14,689 emplois pour des ex-militaires plus âgés, qui ont servi durant la première Grande Guerre ou dans les deux guerres. Le placement d'un si bon nombre d'anciens combattants d'un certain âge est un encouragement particulier en regard des difficultés que présentait le placement des travailleurs plus âgés durant les années d'après-guerre; les employeurs montraient une préférence générale pour le travailleur plus jeune, explique le ministre.

Une diminution du nombre des anciens combattants plus âgés en comparaison du nombre total des postulants masculins non placés indique qu'on a fait un certain progrès vers la solution du problème par les efforts du Service national de Placement en collaboration avec le ministère des Affaires des anciens combattants, dit M. Mitchell. Les anciens combattants plus âgés non placés représentent 6.8 pour cent du

nombre total des hommes non placés au Canada au 30 septembre 1948 en comparaison de 8.7 pour cent, au 30 septembre 1947.

Le chiffre total des placements d'anciens combattants pour les premiers neuf mois de cette année comprenait 4,767 masculins invalides et 77 pour des ex-militaires féminins invalides. La Division des placements spéciaux du Service national de Placement situa ces personnes dans des situations convenables.

*Service amélioré
Montréal-Bermudes*

Anson C. McKim, vice-président du trafic d'Air-Canada, a annoncé récemment que pour la commodité des hommes d'affaires qui désirent passer une longue fin de semaine aux Bermudes et afin d'améliorer le service d'air-cargo pour les expéditions de fleurs, tomates, etc, sa compagnie aura désormais deux envolées par semaine entre Montréal-Toronto et les Bermudes.

L'endroit par excellence quand il s'agit d'imprimés

Pour

**TRAVAIL RAPIDE
ET BIEN FAIT**

TEL. 32

Voyez d'abord

**L'Imprimerie
de Formules
Légales Enrg.**

Rue Principale

Waterloo



NOUVELLES DE WATERLOO

—Mlle Marguerite Cloutier, de Montréal, passe une couple de semaines chez sa mère, Mme Romulus Cloutier.

—M. et Mme Emile Richard sont de retour de Racine, où ils ont été les hôtes des familles J.-B. Côté et Valmore Neider. —M. et Mme Gilles Dupont, de North-Stukely, étaient de passage à Waterloo au cours de la semaine.

—M. Evariste Breton, de la Maison Montcalm, fleuriste, de Granby, était à Waterloo au début de la semaine.

—M. et Mme Etienne Paquin, de North Troy, Vt., étaient les hôtes de M. et de Mme Georges Gauvin, dimanche dernier.

—Mlle Denyse Bussiére partira en fin de semaine pour Montréal et Sorel où elle passera quelques jours.

—M. et Mme S.-Paul Doucet, de Foster, et leur famille, étaient les invités de M. et de Mme Roméo Robert, de South-Stukely, ces jours derniers.

—Mme Georges Gauvin est de retour de North Troy, Vermont, après un séjour d'une semaine chez M. et Mme Etienne Paquin.

—M. et Mme Roger Despatie, accompagnés de leur fille, Suzanne, étaient il y a quelques jours en visite chez M. Roland Béchard, de St-Joachim.

—Mme Aurèle Gagné et Mlle Simone Gagné, de Drummondville, ont été les invités de M. et de Mme Benoît Gagné en fin de semaine.

—Mme E. Hubert et le Dr et Mme Rosaire Hubert, de Trois-Rivières, ainsi que Mlle Thérèse Jolin, de Sherbrooke, étaient de passage chez M. et Mme Adélaïde Jolin en fin de semaine.

—M. et Mme Roméo Robert, de South-Stukely, et leur enfants, ainsi que MM. Emmanuel et Arthur Bouchard, d'Eastman, étaient en promenade chez M. et Mme Joseph Doucet, de Foster, dimanche dernier.

—Les membres de la troupe Vinet, de Montréal, ont donné, mardi après-midi et mardi soir, deux représentations à l'hôtel de ville devant nombre d'écouliers et d'adultes. La pièce à l'affiche était "Coeur en détresse" ou "Sublime pardon".

—Le constable et Mme Albert Bance assistaient, ce matin, à Montréal, au service de M. Wilfrid Côté, décédé à l'âge de 38 ans, à la suite d'une courte maladie. Le défunt, frère de Mme Bance, laisse, outre sa femme, née Lucia Dubras, neuf enfants.

—A la clinique de l'Unité sa-

nitaire qui eut lieu en notre ville pendant la semaine se terminant le 6 novembre, l'assistance totale a été de 15, alors que les examens médicaux étaient de 15 et les injections contre la diphtérie et la coqueluche de 2.

—Les membres de la Légion canadienne donneront, les 2 et 3 décembre, à l'hôtel de ville, une intéressante soirée comprenant représentation dramatique, musique et comédie. Les billets, en vente depuis une couple de jours, s'enlèvent rapidement. On peut s'en procurer à raison de 50c l'unité.

—M. et Mme Eugène Picard, de cette ville, se sont rendus à Granby, ces jours derniers, et y ont tenu sur les fonts baptismaux Marie-Jeanne-Dolorès-Estelle, enfant de M. et Mme Pierre Robichaud, de Valcourt. Mme Henri Monty, également de Valcourt, agissait comme porteuse. La cérémonie eut lieu à l'église Ste-Famille.

—Mme Léopold Bombardier est la nouvelle présidente du cercle Marie-Andrée, de Valcourt. Les autres titulaires de la même association, choisies récemment sont: Mlle Jeanne Dupaul, vice-présidente, et Mlle Madeleine Blanchard, secrétaire. Toutes les adhérentes de l'association apprécient l'excellent travail accompli pendant son terme d'office par Mlle Jeanne Dupaul, ex-présidente.

—L'un des citoyens les mieux connus de la région, M. Edward Hackett, de St-Cécile de Milton, est décédé ces jours derniers à l'âge de 90 ans. Il avait successivement rempli les fonctions de secrétaire de la municipalité et de la commission scolaire, ainsi que celles de maître de poste, tout en s'occupant du commerce qu'il avait établi dans ce village de Shefford. Ses obsèques ont eu lieu au milieu d'une affluence considérable venue de tous les coins du comté.

—Mlle Marie-Ange Rogeau, garde-malade, de Sherbrooke, qui compte plusieurs amies et connaissances en notre ville, a

ANNONCES CLASSEES

A LOUER—2 logements de trois pièces chacun, \$12.00 et \$25.00. S'adresser à: M. Armand Casavant, tél. 55-J.

A VENDRE — Manteau de broadtail gris, pratiquement neuf, grandeur 14-16, \$75.00. S'adresser à: tél. 587-J.

A LOUER—Chambre meublée avec garde-robe. Usage de la cuisine. S'adresser après 8 heures du soir à: M. Léo Bourgeois, en haut du restaurant Rex, Waterloo.

A LOUER—Appartement de 4 pièces, cuisinette, chauffé et électricité payée. S'adresser à: 113, Western, tél. 89-J-11.

ASSUREZ-VOUS un commerce JITO dans ville de Waterloo. Faites \$50.00 à \$60.00 par semaine en détaillant à domicile plus de 200 produits connus, garantis. Assortiment complet de SETS DE TOILETTE. Léger capital requis. 1 mois d'essai SANS RISQUE. JITO, 5130 Saint-Hubert, Montréal.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., bureau de poste Delorimier, case 152, Montréal.

HEMORROIDES

Ne souffrez plus! L'onguent antiseptique du Dr. Chase vous soulagera des hémorroides douloureuses. Soulagement prouvé depuis plus de 50 ans.

L'onguent du Dr. Chase

ILS CAPTURENT UN OURS VIVANT

Bel exploit de MM. Yves Tranchemontagne, Georges Beauregard et Claude Gagné, hier soir, dans le voisinage du lac Bowker. — Maître Martin est amené à Waterloo.

MM. Yves Tranchemontagne et Georges Beauregard, de cette ville, qui étaient alors accompagnés de M. Claude Gagné, ont fait, hier soir, dans le voisinage du lac Bowker, la capture d'un jeune ours de cinq ou six mois et pesant environ cent livres.

L'animal, dont la mère aurait été tuée l'été dernier par un autre chasseur, avait cherché refuge dans un arbre pour y sommeiller tout l'hiver, à la façon des plantigrades. On réussit à le faire sortir de sa retraite et à l'envelopper d'un solide filet. Maître Martin, tout surpris de se trouver ainsi subitement dans des rêts, essaya bien de se dégager, mais sans succès. Il était amené un peu plus tard à Waterloo où l'on essaiera de ne pas lui rendre son nouvel habitat trop désagréable.

Tout de même, il se peut que le jeune captif regrette parfois son tronc d'arbre et ce qu'il a trouvé dans les bois pendant sa courte existence.

obtenu une mention honorable dans le récent concours littéraire ouvert à toutes les infirmières de la province. Ce concours avait été organisé dans le but de promouvoir la formation des étudiants gardes-malades et de développer chez elles le goût littéraire. Il deviendra un événement annuel. Le sujet était celui-ci: "Quelle orientation doit donner à l'exercice de sa profession une garde-malade qui vient d'obtenir son brevet."

EN CONGRES A ACTON-VALE LE 28

Le président de la Chambre de Commerce de Waterloo et plusieurs membres de son conseil d'administration seront présents à ces importantes assises.

Plusieurs questions importantes seront discutées au congrès régional des Chambres de Commerce cadettes qui doit avoir lieu à Acton-Vale dimanche le 28 novembre.

Les organismes de nos Cantons qui font partie de la Fédération seront représentés en grand nombre à ces assises prochaines.

Pour ce qui est de la Chambre de Waterloo, par exemple, il est d'ores et déjà certain que le président Georges Beaulac et la plupart des membres de son conseil d'administration seront présents au congrès du 28.

Nous publierons en temps et lieu les noms des délégués de cette ville qui se joindront pour la circonstance à leurs confrères de la région.

En répondant aux annonceurs, mentionnez le "JOURNAL DE WATERLOO".

LE TRAFIC DES CIGARETTES

Deux membres de la Gendarmerie royale étaient à Waterloo dans le cours de cette semaine. Ils y ont fait une enquête et des perquisitions en vue de mettre fin au trafic de cigarettes américaines qui passent la frontière en quantités énormes et trouvent un peu partout preneur. Waterloo n'est pas, paraît-il, une exception sous ce rapport.

Aussi les autorités fédérales ont-elles entrepris une active campagne afin de réduire au minimum ce négoce illicite qui prive le fisc de revenus considérables chaque année. Nous saurons plus tard si la visite ici de ces deux policiers a donné les résultats qu'ils attendaient.

AVIS AUX CUISINIÈRES

Épargnez du temps et de l'argent en vous servant du

GAZ PROPANE

Visitez l'installation au Garage CASAVANT 966 rue Principale Tél. 55-W Waterloo

Meubles à vendre

Ameublement complet de maison, comprenant de quoi garnir deux chambres à coucher, simple et double, salle à manger, salon, studio, en plus d'une laveuse et repasseuse électriques, 2 radios, tables, chaises, poêle émaillé avec appareil pour l'eau chaude et brûleur à l'huile, ainsi qu'une foule d'autres choses trop longues à énumérer. S'adresser à

ANDRE MAHEU

Tél. 103-J

Rue Taylor Waterloo

VENTE DE FAILLITE

- 1 FORD 1928
- 1 FORD 1936
- 1 REMORQUE, DEUX ROUES
- 1 RESIDENCE A FARNHAM, RUE PRINCIPALE ACCESSOIRES DE BOULANGERIE, AUTOCOLORE, ETC. . .
- OUTILS DE TOUTES SORTES POUR OUVRIERS
- 2 RADIOS PORTATIFS EMAILLES BLANCS
- 1 SCIE CIRCULAIRE
- 1 SCIE A REFENDRE
- 1 SABLEUSE
- 1 FOURNAISE AVEC BRULEUR, BARIL A L'HUILE, BOUTEILLES, ETC.
- 2 FUSILS A PEINTURE AVEC ACCESSOIRES
- 2 BUREAUX PLATS, CHAISES, ETC.
- ENSEIGNES LUMINEUSES POUR TAXIS
- 1 GENERATEUR POUR COURANT ELECTRIQUE 110 V.
- 2 MOTEURS, ETC.

PHILIPPE A. JOLIN, C.A.

SYNDIC

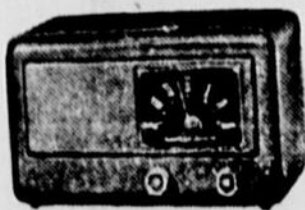
TEL. 699-W

WATERLOO

C. P. 307

Le Baby Champ est toujours champion

LE PETIT RADIO LE PLUS GRAND AU MONDE!



Nouvelles caractéristiques:

- ◆ NOUVELLE CAISSE
- ◆ NOUVEAU CADRAN
- ◆ NOUVEL INDICATEUR DE CADRAN ECLAIRE
- ◆ NOUVEAU CIRCUIT AVEC RACCORD DE PHONOGRAPHE

Ce petit appareil fera la joie du radiophile. Il est toujours le "champion" parmi les petits radios. Jolie caisse qui s'obtient en une variété de couleurs. Récepteur de cinq lampes C.A.-C.C. avec raccordement pour phonographe portatif. L'indicateur de cadran éclairé facilite le repérage. Antenne-boucle à même. Facile à transporter d'une pièce à l'autre.

Couleurs s'harmonisant avec n'importe quelle pièce de la maison: IVOIRE VERT D'ALGUE SABLE BLEU DE FAIENCE ROSE ALPINE BRUN ECAILLE DE TORTUE

\$27.95 A \$33.95

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND NORTHERN ELECTRIC:

Lussier & Fils Sans

Quincailliers - Plombiers - Accessoires électriques
TEL 391 WATERLOO, P.Q.

BOTTES DE NEIGE

Ces bottes si pratiques pour l'hiver, vous garderont les pieds chauds.

BOTTES DE NEIGE

Cuir brun, rouge et noir. Doublure mouton, à noir éclair \$7.95

BOTTES DE NEIGE

Cuir vert, rouge, brun. Doublure haute qualité de mouton \$10.50—\$12.75

BOTTES DE NEIGE

Cuir rouge. Doublure de mouton. Pour enfants \$6.25
Pour fillettes \$7.00

SOULIERS SKI POUR HOMMES

La dernière nouveauté de la saison. Souliers cuir brun, semelles épaisses, formes et modèle de bottines de ski. Une vraie aubaine \$6.50

BOTTINES POUR GARÇONNETS

Cuir noir ou brun. Formes élégantes. Pointures: 11 à 2½ \$4.65

PATINS POUR DAMES

Bottines blanches avec patins à tuyau en aluminium \$8.95

BOTTINES BRUNES POUR ENFANTS

2 à 5 \$1.79—\$2.00
5½ à 7½ \$2.29—\$2.85
8 à 10½ \$2.59—\$3.00
11 à 2 \$3.19—\$3.50

SOULIERS POUR DAMES

Jolies sandales, modèles attrayants. Semelles plateforme, etc. \$8.50—\$10.50

SOULIERS POUR DAMES

Cuir bleu, noir, rouge vin, vert. Suède noir, garniture dorée. Modèles escarpins, talons cubain et haut. Semelles unies ou plateformes \$3.95 à \$6.00

SPECIAL

SOULIERS POUR FILLETES

Modèles assortis. Qualité régulière. \$2.95 à \$3.50
Noir et brun. Aubaine à \$1.95

SOULIERS A TALONS BAS

Pour jeunes filles. Cuir noir, brun, vert, rouge vin, rouge \$3.75—\$4.25

CHAUSSETTES INDIENNES

Pour dames. Rouge vin et bleu: \$1.25
Modèles hautes fantaisies. Blanc, rose, Blanc, rose, rouge, etc. \$2.45 à \$3.75
Blanches, pour enfants \$1.50

NOS STOCKS DE CAOUTCHOUCS SONT AU COMPLET POUR TOUS LES MEMBRES DE LA FAMILLE.

W. L. DESNOYERS

Mlle A. ST-GERMAIN, GERANTE

797 Principale

Waterloo

Tél. 687-J